

Galerie Nathalie Obadia
8 rue Charles Decoster
1050 - Ixelles-Brussels - Belgium

Phone : +32 (0) 2 648 14 05
Fax : +32 (0) 2 648 14 06
e-mail : info@galerie-obadia.com
web: www.galerie-obadia.com

Joris Van de Moortel

Getting comfortable slowly
 September 5, 2013



Press release

The Nathalie Obadia Gallery is pleased to present the work of Joris Van de Moortel in his first solo show in Brussels.

The artist was born in Ghent in 1983, and graduated from the Royal Academy of Fine Arts of Antwerp in 2012, and he works and lives in Antwerp. After being a resident at the HISK (Higher Institute of Fine Arts) in Ghent in 2008-2009, and then at the Künstlerhaus Bethanien in Berlin in 2012-2013, Joris Van de Moortel will have total freedom to take over the entire space of the Nathalie Obadia Gallery in Brussels, as he has already done in the BKSM i.s.m. SMAK in Strombeek (2013), and the Centraal Museum in Utrecht (2012).

Painter, sculptor, performer and musician, Joris Van de Moortel will use the post-industrial architecture of the gallery to encompass his many-shaped work that is transformed to set off the space exhibiting it. A good example of this adaptation is his *Cylinder*, that was first inaugurated at the Transpalette in 2012 (Contemporary Art Centre in Bourges), and then moved to Künstlerhaus Bethanien in Berlin, in 2013.

Vertical or horizontal in keeping with the available height, this aluminium cylinder takes over the premises and the viewers invited on the inaugural day attend an explosive musical performance that uses the artwork as a sound box. The artist-musician sets up his mobile, short-lived concert hall in the exhibit, where the unplugged instruments are left on the spot with all the features of a "trash" performance (projection of paintings, slashed aluminium partitions, broken glass, scattered cables and equipment, etc.).

As Christine Ollier pointed out in 2012, reminiscent of Mike Kelley's provocation or the punk nihilism like of Steven Parrino, who smashed his own paintings with a sledge hammer, Joris Van de Moortel is happy to leave the trappings of his creative process. But, while the content of Joris' installations may be both radical and iconoclast, his works do not have Steven Parrino's "feeling of disenchantment". Their misuse and their humour enact "a poetic reversal recalling the wit of Marcel Duchamp or Marcel Broodthaers". In fact, the artist unwittingly paid homage to Duchamp in 2008 with the installation of the *Grand verre, Zelfs*, that made a sensation during the Volta Basel at the Hoet Bekaert Gallery.

What Joris Van de Moortel's performances destroy, his installations reconstruct, by means of his inimitable reversal process. His artwork takes on its sculptural form only after completing this much improvised process.

In 2012, the artists began adding video and projections of images to his works. At this time, we cannot give a detailed description of what he is going to do, since uncertainty is an integral part of his artistic approach. For the moment, only one thing is certain, Joris van de Moortel's works that will be imagined on site, will occupy the three floors of the Nathalie Obadia Gallery in Brussels, using the voids and shapes of the surrounding architecture. The central scheme will incorporate the hanging system developed for *Out of Balance*, a work designed in 2012 for the BKSM in Strombeek. To spite gravity, a cable will maintain the installation in weightlessness. The sensation is one of a precarious balance illustrating the constant tension between order and chaos that personifies his work, both plastic and musical. The feeling of instability cast by his installations is the vector of their meaning and the basis of the emotion they create.

-> **French version**
 -> **English version**
 -> **Dutch version**

Galerie Nathalie Obadia
8 rue Charles Decoster
1050 - Ixelles-Brussels - Belgium

Phone : +32 (0) 2 648 14 05
Fax : +32 (0) 2 648 14 06
e-mail : info@galerie-obadia.com
web: www.galerie-obadia.com

Joris Van de Moortel

Getting comfortable slowly
 September 5, 2013



Communiqué de presse

La Galerie Nathalie Obadia est heureuse de présenter le travail de Joris Van de Moortel à l'occasion de sa première exposition personnelle à Bruxelles.

Né à Gand en 1983, diplômé de la Royal Academy of Fine Arts d'Anvers en 2012, l'artiste vit et travaille à Anvers. Résident à l'HISK (Higher Institute of Fine Arts) à Gand en 2008-2009, puis à la Künstlerhaus Bethanien à Berlin en 2012-2013, Joris Van de Moortel aura carte blanche pour investir la totalité de l'espace de la Galerie Nathalie Obadia - Bruxelles, comme il a pu le faire précédemment au BKSM i.s.m. SMAK à Strombeek (2013), et au Centraal Museum d'Utrecht (2012).

À la fois peintre, sculpteur, performer et musicien, Joris Van de Moortel, comme à son habitude, tirera parti de l'architecture post-industrielle du lieu pour déployer son œuvre protéiforme. Celle-ci se conçoit ou se transforme en fonction de l'espace qui lui est dévolu. Bel exemple de cette adaptation, son *Cylinder*, dont la première version fut inaugurée en 2012 au Transpalette (Centre d'art contemporain de Bourges), avant de se déplacer à la Künstlerhaus Bethanien de Berlin, en 2013.

Vertical ou horizontal, selon la hauteur disponible, le cylindre d'aluminium prend possession des lieux et des spectateurs invités le jour du vernissage à une performance musicale détonante, dont l'œuvre elle-même est la caisse de résonance. En effet, l'artiste-musicien y installe sa scène de concert mobile et éphémère. À la fin de la partition, les instruments débranchés sont laissés en place avec tous les stigmates d'une performance « trash » (projections de peintures, parois d'aluminium tronçonnées, vitres brisées, câbles et matériel éparpillés, etc.).

Joris Van de Moortel laisse volontairement les traces de son processus créatif. Ce dernier n'est pas sans rappeler « l'attitude provocatrice » de Mike Kelley et « le geste ravageur » de Steven Parrino, qui pratiquait la peinture tout en la détruisant à coups de masse, comme le souligne Christine Ollier (2012). En effet, pour autant que le contenu des installations de Joris soit radical et volontiers iconoclaste, il n'y a pas dans ses œuvres la "sensation d'un acte désenchanté" comme chez Steven Parrino, mais plutôt, par le jeu du détournement et de l'humour, "un renversement poétique qui le rapproche des postures de Marcel Duchamp et de Marcel Broodthaers". À Duchamp d'ailleurs, l'artiste avait rendu hommage, par accident, en 2009 avec l'installation le *Grand verre, Zelfs*, qui fit sensation lors de sa présentation pendant la Volta à Bâle par la Hoet Bekaert Gallery.

Ce que les performances de Joris Van de Moortel détruisent, ses installations le reconstruisent, selon un processus de retournement dont il a le secret. Ce n'est qu'au terme de celui-ci, où l'improvisation est de mise, que l'œuvre d'art prend sa dimension sculpturale.

En 2012, l'artiste a commencé à ajouter à ses dispositifs la vidéo et des projections d'images, si bien qu'à l'heure où nous écrivons ce communiqué, nous ne pouvons pas connaître en détail la nature exacte de son intervention. Cette incertitude fait partie intégrante de la démarche créative de l'artiste. Joris van de Moortel n'a pour l'instant qu'une seule certitude : les œuvres inédites qu'il concevra *in-situ* traverseront les trois étages de la Galerie Nathalie Obadia-Bruxelles en utilisant les pleins et les vides de l'architecture environnante. Le dispositif central aura recours à un système de suspension expérimenté avec *Out of Balance*, œuvre conçue en 2012 pour le BKSM de Strombeek. Défiant la gravité, un câble maintiendra l'installation en apesanteur. S'en dégagera la sensation d'un équilibre précaire illustrant la tension permanente entre l'ordre et le chaos qui domine son œuvre plastique, comme musicale. Le sentiment d'instabilité qu'engendrent ses installations est vecteur de sens et générateur d'émotion.

-> **French version**
 -> **English version**
 -> **Dutch version**